



BALLIGAND Maxime

**Tadao Ando,
le retour à la tradition,
un combat moderne**

S5SA / Méthodologie de l'écriture
Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble

Tadao Ando le Combattant

La vie de Tadao Ando pourrait se résumer par un combat, le combat de sa vie, celui de la pureté des murs, de la puissance du vide face au postiche moderniste de l'architecture Japonaise de l'après guerre. Ses premiers combats commencent très jeune, une carrière de boxeur professionnel s'offre à lui et en parallèle il se forme seule à l'architecture notamment en travaillant le bois auprès de charpentiers.

1- Soft power: influence d'un pays sur un autre par l'économie, la culture etc...

URL:https://fr.wikipedia.org/wiki/Soft_power

En 1965 il découvre l'œuvre du Corbusier et admire sa vision des formes géométriques, de la puissance des usages et des espaces.

Le Japon de l'époque est en pleine mutation, la reconstruction de certaines villes après les bombardements de la seconde guerre mondiale amène des formes nouvelles influencées par les modes de vie occidentaux et notamment du soft power¹ Américain.

Les modes de vie et les qualités d'espace Japonais sont délaissés. La nature est abandonnée et on voit apparaître dans la ville des buildings en acier, la société moderne envahie la ville, la société Japonaise souffre d'une perte d'identité. Tadao Ando est outré par cette vision de perte d'une culture qui représente pour lui la richesse même de son pays, et une qualité d'espace qu'il est primordiale de conserver et de faire perdurer dans le temps.

Réinterpréter cette culture ancienne avec une approche contemporaine représente le combat de Ando.

A travers le changement de matériaux bois-béton, la mise en place du vide, du silence, de la lumière et de la nature,

Tadao Ando recrée un ensemble cohérent par rapport aux sensibilités et aux qualités de l'habitat traditionnel japonais. Il va mettre en avant l'épure des murs. Simple de formes et de composition, il dégage pourtant une puissance et développe chez le spectateur une émotion.

Dans ce sens-là, il se rapproche de Loos et de son célèbre «less is more». Travailler l'essentiel pour exprimer le plus de sensations possibles.

Ando se voit donc confier d'une mission, celle de réinterpréter l'architecture japonaise traditionnelle avec les techniques et matériaux modernes, tout en conservant les qualités importantes de la culture nipponne.

Aujourd'hui Ando est un architecte de renommée internationale qui a même obtenu le prix Pritzker¹ en 1995.

La question que nous allons nous poser pour construire cet article est : Comment et par quels principes l'architecture traditionnelle Japonaise influe-elle l'œuvre moderne de Tadao Ando ?

1- Equivalent d'un prix Nobel, prix le plus prestigieux en architecture

Cette admiration pour le travail de Ando m'est apparue lors de l'exposition «Ando: Le défi» au centre Pompidou en 2018 et aussi lors de la visite du domaine de Château Lacoste situé à 20km au nord d'Aix en Provence où il a réalisé des pavillons. La passion pour la culture Japonaise m'a été transmise notamment par l'univers des mangas² qui ont bercé mon enfance. Dans ce sens, le lien entre cette architecte Japonais et la culture Japonaise me paraissait intéressant à étudier.

2- «Bande dessinée» Japonaise très populaire au Japon

Le projet de la maison Azuma est représentatif de la volonté de Ando de réussir à recréer un espace japonais, et dans la façon de réinterpréter les codes de l'architecture traditionnelle de l'île à travers la spiritualité bouddhiste et les éléments qui la structurent. En revanche, le projet de temple de l'eau s'appuie sur l'idée de construire des émotions et des sensations par une maîtrise des volumes et des surprises. Ces deux projets représentent pour Ando les premiers essais pour mettre en œuvre et affirmer sa pensée.



Fig 1

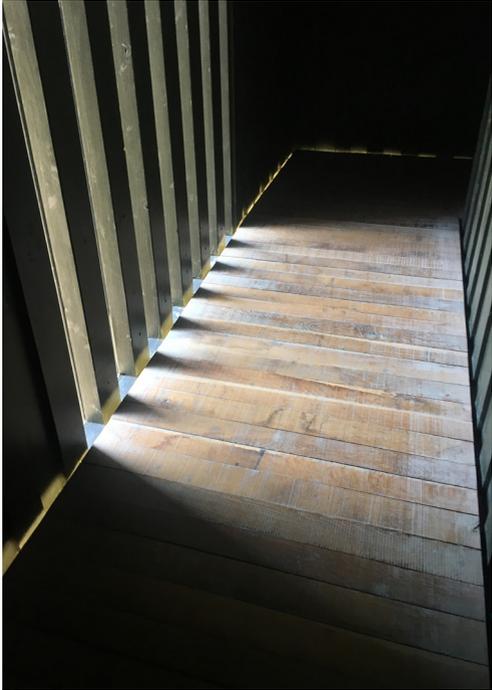


Fig 2

Les principes fondamentaux de la culture Japonaise et de son architecture

Commençons tout d'abord par quelques rappels géographiques et historiques.

Le Japon est une île qui a subi pendant de nombreux siècles l'influence culturelle de son voisin Chinois, mais qui a su par la suite se construire sa propre identité. La culture Orientale en générale possède un rapport à la nature extrêmement différent de nous autres occidentaux.

Les Japonais vivent au rythme de la nature et ils ont conscience de sa force. En effet le Japon de par son positionnement géographique est continuellement en prise aux catastrophes climatiques (Typhons, séismes...). Ces moments font intégralement parties de la vie des habitants, les bâtiments sont continuellement détruits et reconstruits. Cette destruction est donc perçue par les Japonais comme un événement naturel faisant partie du quotidien. Tout comme la nature, la ville est constamment en mouvement. «L'architecture Japonaise se délabre en accord avec le temps ou se fond dans la nature», (Yann Nussaume, «Tadao Ando et la question du milieu»)

«La nature faisant partie de la ville, ils en acceptent les désagréments comme quelque chose de naturel.»(Christophe Noyez; «l'utilisation de concepts traditionnels dans l'architecture japonaise contemporaine», page 7)

Cette nature omniprésente s'explique aussi par le Bouddhisme, religion majoritaire sur l'île qui inculque aux habitants depuis des siècles de profondément respecter la nature. Trois notions ressortent de cette religion : celle du *ma*, c'est à dire la relation entre espace et temps. Ando définit le *ma* comme «ne s'agissant pas seulement d'un juste milieu paisible, mais du lieu d'une lutte acharnée. Et c'est avec ce *ma* doté d'une pareille violence que je veux continuer à stimuler l'âme humaine.» (Tadao Ando, «Toshi Gerira Jukyô», Toshi Jutaku, numéro spécial, Houses, volume 4, juillet 1973, p 18-19)



Fig 3



Fig 4

La notion de *oku*, le fait de ressentir les choses cachées, de voir au-delà, et enfin l'*en*, la juxtaposition d'éléments, les jeux d'oppositions.

Ces trois notions constituent le socle de la spiritualité Japonaise.

Un dernier élément que Ando apprécie énormément reste celui du *shintai* c'est à dire l'espace porteur de sens, liant matière et esprit. Pour créer ces sensations les japonais vont utiliser des éléments d'architecture afin de créer des espaces porteurs de sens.

L'architecture traditionnelle Japonaise se construit autour de quatre éléments. Tout d'abord les *shoji*, ce sont les parois en papier, mobiles, qui permettent d'agencer les espaces suivant les saisons et les usages.

Ils permettent de séparer les espaces mais aussi de les connecter. La maison traditionnelle comporte des espaces intermédiaires entre extérieur et intérieur appelés *engawa*, représentés comme des coursives extérieures ou souvent des vérandas, elles produisent des espaces tampons entre maison et jardin.

Les espaces Japonais ont pour but de faire perdre le sens de la distance, ils considèrent la maison en deux dimensions et non en trois. Les délimitations sont difficiles à percevoir notamment grâce à la flexibilité de l'enveloppe.

Les Japonais possèdent une culture de l'ombre contrairement aux occidentaux qui eux privilégient la lumière. Cette culture est notamment liée à la fragilité des matériaux utilisés (bois, papier ...), les habitants ont donc développé les *noki*, en formant des avancées de toitures qui protègent les parois de la pluie et du soleil, mais qui en contrepartie viennent ombrager l'intérieur de la maison.

«...de la beauté en faisant naître des ombres dans des droits par eux même insignifiants»¹

1- «L'éloge de l'ombre»,
-Tanizaki, 1977

Comme le présente la maison Katsura (modèle type de l'habitat Japonais), l'espace jardin est primordial. Le peuple Japonais a développé une approche de la végétation qui se rapproche de la nature sauvage.

La notion d'impermanence est très importante et permet aux Japonais de vraiment vivre les lieux et de se sentir en

lien avec la nature. La mobilité des parois va permettre de créer des cadrages sur le jardin.

A travers cet espace apparaît la dernière notion, le *shakai*, le paysage emprunté. Le jardin représente la troisième dimension de l'espace Japonais. Ceux-ci provoquent des tableaux sur le jardin et dessinent des estampes japonaises. La maison et le jardin fonctionnent comme des espaces antagonistes mais qui s'accordent l'un avec l'autre, ils sont constamment en relation.

Lors d'une interview Ando énonce l'importance de la nature et le changement de mentalité des années cinquantes vu précédemment. «L'architecture Japonaise est une architecture qui fait corps avec la nature. Il s'agit de vivre ensemble. Je vis et je dois vivre avec la nature, les matériaux, les charpentiers, les politiciens qui imaginent la ville. C'est ainsi que je voyais les choses mais dans le Japon de l'après guerre, il n'y avait rien.»¹

1- Interview de Tadao Ando par Frédéric Migayrou dans «Tadao Ando le défi», édition Flammarion, Paris, page 41

En réaction à ce choc entre la culture occidentale et la culture nippone, à cette explosion démographique à la suite de la seconde guerre mondiale, Ando veut redonner du sens aux espaces. C'est à partir de ce moment qu'apparaît le concept des «Maisons pour une guérilla urbaine», ensemble de ses toutes premières réalisations de maisons individuelles dans un milieu urbain dense. Cette période se concrétise avec la maison Azuma qui par son concept s'isole de la ville et désobéi aux codes de l'époque.

La maison Azuma, modèle d'une adaptation moderne

La maison Azuma est un projet important pour Tadao Ando puisqu'il représente l'une de ses premières réalisations. Basée dans le quartier de Sumiyoshi dans la ville d'Osaka au Japon et réalisée en 1975, cette maison individuelle contraste avec les habitations alentours, notamment grâce à sa façade très sobre, que l'on pourrait même qualifier d'austère. La parcelle d'une dimension d'environ 3,6 mètres de

large sur 12,6 mètres de profondeur représente une réelle contrainte physique.

Ando s'inspire des *nagaya*, petites maisons étroites et profondes dans lesquelles il a déjà vécu. Ce bâtiment est un concentré de qualité architecturale et représente le manifeste même de l'œuvre de Ando. Il cite : « concernant mes réflexions de l'époque sur le thème de la maison, je cherchais à créer des lieux où l'on puisse vivre en affirmant ses intentions »¹.

La maison est inscrite dans un parallélogramme rectangle qui ne possède aucune relation visuelle avec l'extérieur. Divisé en trois parties, un patio central permet d'apporter de la lumière dans l'ensemble des pièces.

De nombreuses influences et références à la culture Japonaise construisent l'identité de cette maison.

Dans un premier temps, Ando intègre dans cette maison les trois notions spirituelles importantes pour les Japonais c'est à dire le *ma*, l'*oku* et l'*en*.

Le premier est présent par la dichotomie entre l'espace intérieur et la cour, le second par l'enveloppe murale qui isole l'habitat, et enfin le dernier par l'opposition entre l'espace public et l'espace privé marqué par l'utilisation du mur.

Le mur d'enceinte en béton permet de différencier la maison des autres bâtisses du quartier, une simple ouverture en forme de porte attire le visiteur. Ainsi il traverse le monde de la ville, du bruit, de la population et invite l'homme à entrer dans une nouvelle phase psychique centrée sur soi-même et son ressenti.

Cette entrée très sobre, simple et reconnaissable pourrait se rapprocher des portails d'entrée des palais japonais. En effet, ces œuvres d'arts à part entière jouaient un rôle symbolique important dans la société, elles signifiaient souvent le grade social de la famille ainsi que la transition d'un espace public à un espace privé. L'espace entier de la maison est totalement intériorisé.

Ando vient créer un microcosme au sein même de la ville, un lieu exclu du monde, on retrouve cela dans les palais japonais souvent tournés et orientés autour d'une grande

1- «Tadao Ando le défi», page 228; Initialement paru dans: «Tadao Ando 1: Houses & Housing», Tokyo, TOTO publishing, 2007

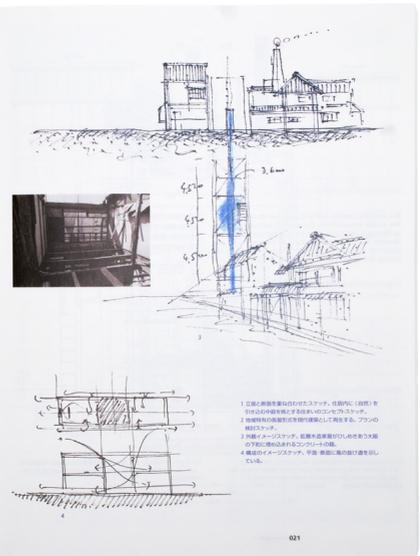
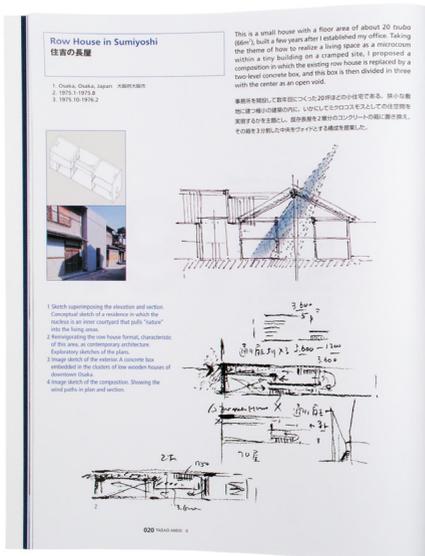


Fig 5



Fig 6



Fig 7

cour intérieure. Il s'agissait de lieux privés dédiés aux spectacles et autres représentations.

Dans le cas de la maison Azuma, c'est la nature qui va envahir la cour, ce lieu va servir de scène d'expression pour la nature. La pluie, le vent, les rayons du soleil rythment les journées et produisent des spectacles complètement différents au fil des saisons. «D'un point de vue fonctionnel, la cour intérieure de la maison Azuma complique parfois la vie de ses habitants. Mais cette cour ouverte peut devenir le cœur de cette maison qui respire en apportant dans la vie de tous les jours la stimulation essentielle que procure les variations de la nature.» (Tadao Ando 1 : Houses & Housing, Tokyo, Toto Publishing, 2007)

Cette cour ouverte sur la voûte céleste permet l'éclairage naturel des pièces notamment grâce à de grandes baies vitrées. Ces ouvertures mobiles nous rappellent les célèbres *Shoji* Japonais et permettent tout comme dans la tradition de laisser passer la lumière et de pouvoir modérer les relations entre intérieur et extérieur.

Dans cette œuvre Ando exprime sa volonté de réinterprétation des classiques culturels de son pays en utilisant des matériaux de son époque. La nature reste au centre du projet et se diffuse dans l'ensemble de la maison, les murs permettent d'isoler l'individu pour qu'il se crée son propre monde intérieur, et l'entrée par son aspect indique clairement un changement de mentalité.

Cette maison est une réponse concrète au problème d'urbanisation du Japon des années 70. Ando démontre que l'on peut à la fois utiliser le béton et garder l'identité culturelle nipponne.

La relation entre Homme et nature reste primordiale «La cour baignée de lumière, ouverte sur le ciel, est au centre du plan et crée le cadre d'un paysage intérieur où les habitants sont en contact direct avec la nature,» (Frédéric Migayrou, «Tadao Ando Le défi», p22).

Nous avons pu étudier un exemple de maison individuelle, intéressons-nous désormais à un lieu sacré réalisé par Ando.

Le temple de l'eau, interprétation d'une architecture sacrée

Tadao Ando a construit beaucoup de lieux de cultes dans sa carrière, lui-même bouddhiste, il connaît très bien les codes de cette architecture spécifique et va jouer avec, notamment dans le projet du Temple de l'eau.

Le Temple de l'eau est situé dans le nord-est de l'île d'Awaji, surélevé et offrant une vue panoramique sur l'ensemble de la baie d'Osaka. Ce projet a été réalisé en 1991 pour répondre à la volonté des Bouddhistes de la secte Shingon qui réclamait un nouveau lieu de culte.

Avec environ 12 millions de pratiquants au Japon, ce courant du Bouddhisme est l'un des plus importants du pays et des plus anciens. Il se base sur la notion du «Nyojitsu Chijishin», ce qui se traduit par « La vérité, c'est connaître son propre esprit tel qu'il est vraiment ».

Le temple de l'eau se construit autour d'un parcours qui prend à contre-pied le cheminement classique de l'architecture sacrée Bouddhiste. En effet Ando inverse le processus ascensionnel des temples Japonais. Le principe de l'élévation spirituelle est renversé au profit de l'enterrement. Mais ce projet est surtout signifiant grâce à la juxtaposition d'espaces les uns après les autres totalement indépendants mais néanmoins logiques dans la continuité du parcours spirituel traditionnel.

Commençons tout d'abord par le premier espace d'accueil recouvert de gravier blanc, face à nous un mur en béton rectiligne qui ne présente qu'une seule petite ouverture. Dans ce lieu Ando met en place un système sonore efficace et apaisant : les pas des visiteurs sur les graviers. Par la suite le visiteur va poursuivre son parcours entre deux murs en béton. Le visiteur fait face à la présence du vide. Les murs permettent seulement d'observer la voûte céleste, la direction est indiquée par un mur courbe qui accompagne notre marche tout en écoutant le bruit de nos pas sur les graviers. Dans cette espace transitoire Ando met en place la notion de *mu*, c'est à dire qu'il vient construire autour du vide. Ces murs sont mis en valeurs par la simple

présence du vide.

L'architecture traditionnelle Japonaise se construit avec le vide, les habitants vont ensuite le structurer et jouer avec la mobilité des espaces. Le visiteur qui poursuit son parcours va être confronté à un virage violent à 180° et en un instant le champs de vision s'ouvre brusquement. Le visiteur se trouve face à une étendue d'eau ovoïde remplie de fleurs de lotus.

Le lotus est un élément important de la religion bouddhiste puisqu'il représente le symbole de «Siddhartha Gautama», le créateur du Bouddhisme. Cette étang rempli de lotus est aussi une référence à la «Terre Pure de l'Ouest du Buddha Amida»¹. Le visiteur est ensuite invité à descendre des escaliers jusqu'au cœur de l'étendue d'eau. Le phénomène d'enterrement est inhabituel pour un lieu sacré qui se construit en s'élevant vers le ciel dans la tradition nipponne. Ici Ando joue avec cela en inversant le rapport à l'effort. Descendre cette escalier représente l'épreuve à traverser afin de pouvoir atteindre le lieu de prière. Le visiteur perturbé va ensuite se trouver immergé sous l'étang. C'est véritablement le passage du monde profane au monde sacré. On pourrait aussi y voir la célèbre image de la cascade et de la carpe qui en remontant le courant se transforme en dragon, mythe extrêmement populaire dans la culture Japonaise.

Par la suite, le visiteur arrive dans une salle circulaire dont la composition respecte les conventions de la secte Shingon. Mais dans cette espace, le visiteur est frappé par la couleur inhabituelle. Effectivement l'ensemble est peint en vermillon. La lumière qui vient éclairer la pièce crée un espace rouge rappelant la «Terre de Bouddha». Ce lieu extrêmement singulier et différent de l'extérieur vient se recroqueviller sur le visiteur en créant une atmosphère chaleureuse et appropriée à la prière.

«En concevant son premier temple bouddhiste, Ando a voulu être fidèle à la tradition, non pas en la suivant à la lettre mais plutôt par la tournure d'esprit. Son idée n'est pas de reprendre des formes ou des volumes anciens mais de créer, par la conception même des espaces, une architecture de la métaphore.»²

1- Univers où réside Bouddha dans la religion Bouddhiste, souvent lié à l'image d'une grande étendue d'eau pourvu de nénuphars et de lotus.

2- «Tadao Ando le défi», collectif dirigé par Frédéric Migayrou, Le temple de l'eau, page 102



Fig 8

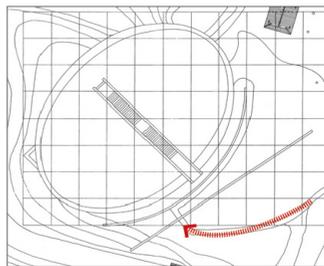


Fig 9



Fig 10

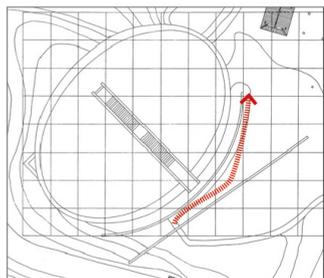
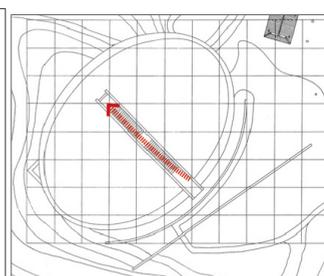
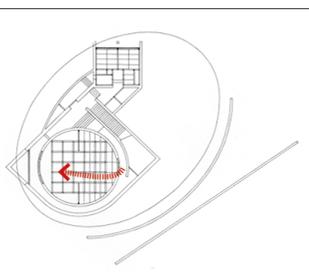
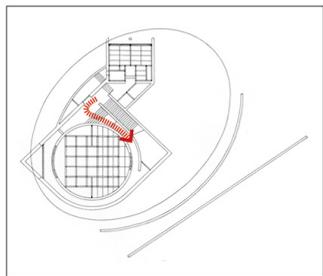
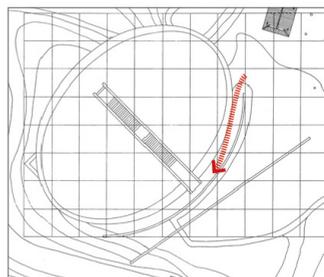


Fig 11



Tadao Ando défenseur de sa culture dans le monde

Au terme de notre étude nous pouvons comprendre l'influence de l'histoire du Japon dans les œuvres architecturales de Tadao Ando. Tout d'abord dès son enfance avec l'arrivée des pensées occidentales et des nouveaux matériaux comme le béton qui l'ont beaucoup marqué. La découverte de sa propre culture, de la religion mais surtout de la réelle volonté des Japonais de se replonger dans l'essentiel de la tradition. Ando va donc porter une mission, celle de redonner de la qualité aux espaces pour qu'ils touchent l'âme de ses usagers. A travers ses premiers projets et notamment la maison Azuma, Ando s'essaie à l'expérience de créer un espace comportant les qualités de vie Japonaise mais en admettant de nouvelles formes. Dans le cas du temple de l'eau Ando renverse la composition classique, perturbe le visiteur mais crée un parcours composé d'espaces de préparations spirituelles traditionnelles. « Le temple de l'eau montre mieux qu'aucun autre projet de Tadao Ando, l'apport fourni par l'architecte à la culture de son pays; il ne s'agit pas tellement d'un édifice mais d'une expérience sensorielle qui représente un changement radical dans la tradition millénaire de la construction de temples au Japon. » (Flores Zanchi, Floornature architecture et surface, 2002).

Dans l'ouvrage «Tadao Ando 2: Outside Japan», Riichi Miyake cite, «Ando a su donner une expression architecturale à la sensibilité qu'il a cultivée sur sa terre natale, et en ce sens, il est représentatif de la culture Japonaise contemporaine. Ses réalisations, audacieuses mais délicates, appartiennent à l'univers esthétique des temples de la secte Jodo ou des maisons de thé.»



Tadao Andō en 2004, Christopher Schriener, Portrait de l'architecte japonais Tadao Andō, pris lors de l'inauguration de la salle d'exposition artistique de Langen, en Allemagne, durant l'été 2004.

Bibliographie

Sites internet/Articles internet

«La maison Japonaise entre chaos et pureté», Interview de Yann Nussaume réalisé par Olivier Namias, publié dans le magazine d'A n°201, 22 mai 2011

URL: <https://www.darchitectures.com/la-maison-japonaise-entre-chaos-et-purete-a748.html>

«Tadao Ando: L'esprit des maisons de thé», Article du journal libération, Christian Simenc, 10 juin 1995

URL: https://www.liberation.fr/portrait/1995/06/10/tadao-ando-l-esprit-des-maisons-de-the_135129

«Au delà du cliché, l'architecture japonaise comme modèle d'innovation #1», Article, Camille Cosson, 13 Octobre 2015

URL: <http://www.pop-up-urbain.com/au-dela-du-cliche-larchitecture-japonaise-comme-modele-dinnovation-1/>

«Tadao Ando, itinéraire d'un architecte autodidacte», Article, vivre le japon, 13 septembre 2019

URL: <https://www.vivrelejapon.com/a-savoir/comprendre-le-japon/tadao-ando-architecte-japonais>

«Architecture Japonaise», wikipedia, dernière révision 2 décembre 2019

URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_japonaise

«Tadao Ando», wikipédia, dernière révision 1 décembre 2019

URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Tadao_Andō

«Tadao Ando, Water Temple, Hompuki, Japan, 1989-1991», Flores Zanchi, Floornature architecture & surfaces, 30 septembre 2002

URL: <https://www.floornature.eu/tadao-ando-water-temple-hompuki-japan-1989-1991-4043/>

«Tadao Ando: architecture, nature et é(motion)pure», Hélène Trébuchet, 19 novembre 2018
URL: <https://tokonomamagazine.com/2018/11/19/tadao-ando-architecture-centre-pompidou/>

Travaux/Mémoires:

TP2 Des modèles de pensée constructive: les lauréats du prix Pritzker, Tadao Ando, Marie-Chriqstine Bussièeres, Virginie Jalbert, Dominic La voie, Tina Smith, Michael Toulouse, Université de Laval, 2011
URL: <http://docplayer.fr/27991433-Tp2-des-modeles-de-pensee-constructive-les-laureats-du-prix-pritzker.html>

Mémoire sur l'architecture de la maison traditionnelle Japonaise en lien avec l'architecture moderne, «L'utilisation de concepts traditionnels dans l'architecture Japonaise contemporain», Christophe Noyez, 2004, ENSAT
URL: <http://chris5555.free.fr/PDF/M%E9moire%20sur%20le%20Japon.pdf>

Monographie

- «Eloge de l'ombre», Jun'ichiro Tanizaki, trad René Sieffert, édition Verdier, 6 mai 2011, 90 pages
- «La maison Japonaise et ses habitants», Bruno Taut, éditions Du linteau, 18 juin 2014, 352 pages
- «Le sens de l'espace au japon: Vivre, penser, bâtir», Augustin Berque, édition QUAE GIE, 31 décembre 1999, 228 pages
- «Regard sur l'architecture de Tadao Ando», Yann Nussaume, édition Arléa, 14 septembre 2017, 250 pages
- «Tadao Ando et la question du milieu», Yann Nussaume, édition Le moniteur, 1 janvier 2000, 280 pages

«Tadao Ando: le défi», sous la direction de Frédéric Migayrou et avec la contribution de Tadao Ando, préface Serge Lavisgnes, édition Flammarion, 10 octobre 2018, Paris, 256 pages

«Tadao Ando: Chateau La Coste», Philip Jodidio et Tadao Ando, édition Actes sud, 5 avril 2017, 232 pages

«Tadao Ando, pensées sur l'architecture et le paysage», Yann Nussaume, édition Alréa, 4 septembre 2014, 224 pages

«Vocabulaire de la spatialité japonaise», Philippe Bonnin, Nishida Masatsugu, Inaga Shegemi, édition Cnrs, 610 pages

Photographies/Images

Photo de couverture : La nature apparaît dans l'espace grâce à la lumière. Photographie prise par mes soins le 2 aout 2019, Chateau La Coste

Fig 1: Photographie prise par mes soins le 2 aout 2019, Chateau La Coste

Fig 2: Photographie prise par mes soins le 2 aout 2019, Chateau La Coste

Fig 3: Les shoji, parois mobiles permettent de modifier les espaces intérieurs et apportent de la luminosité dans la pièce.

«Paroi en shoji», 663highland, Taisanji, Kobe, Japon, 13 novembre 2005, wikipedia

URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Shōji>

Fig 4: Les engawa, coursives intérieurs ou veranda fonctionnent comme un espace intermédiaire entre habitat et jardin.

«Un engawa couvert», 663highland, Old Katayama house, Takahashi, Okayama, Japon, 30 septembre 2006, wikipedia

URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Engawa>

Fig 5: Croquis conceptuels de la maison Azuma exprimant particulièrement bien sa relation au bâti existant, ses proportions géométriques, ainsi que les qualités spatiales de la cour.

«Tadao Ando Process and Idea», Tadao Ando, 1 avril 2010, 320 pages

Fig 6: L'expression de la façade d'une très grande sobriété fait planer le mystère sur ce qu'elle renferme.

La «Row House» ou maison Azuma de Tadao Ando à Sumiyoshi, Osaka, Japon. Photo (c) Oiuysdfg, licence CC BY-SA 3.0

URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Azuma_house.JPG

Fig 7: La cour intérieur est la seule source de lumière naturelle.

«Tadao Ando l'architecte du béton et de la lumière», Haemix, 26 aout 2016, vernaculaire

URL: <https://vernaculaire.com/tadao-ando-larchitecte-beton-de-lumiere/>

Fig 8: Cette maquette du temple de l'eau montre bien le passage du monde profane au monde sacré via l'enterrement.

Maquette du Temple de l'eau, Tadao Ando, photographie Hélène Trébuchet, exposition Ando le défi, Paris, 2018

URL: <https://tokonomamagazine.com/2018/11/19/tadao-ando-architecture-centre-pompidou/>

Fig 9: Ces dessins très schématisés montrent bien les différents moments du parcours et cette préparation mise en place avant de pénétrer dans le lieu de prières.

Analyse spatiale des espaces, PENG Yunxiang,

URL: <https://visuallexicon.wordpress.com/2017/10/04/water-temple-tadao-ando/>

Fig 10: Symétries et surprises, géométries et émotions.

Stairway Leading to the Underground Source Jodidio, P., & Andō, T. (1997). Tadao Ando. Köln ; New York: Taschen.

URL: <https://visuallexicon.wordpress.com/2017/10/04/water-temple-tadao-ando/>

Fig 11: Changement de décors brutal et arrivé dans le lieu sacré submergé de lumière.

Main Hall Source Nussaume, Y., & Andō, T. (2009). Tadao Ando (English ed.). Basel ; Boston: Birkhäuser.

URL: <https://visuallexicon.wordpress.com/2017/10/04/water-temple-tadao-ando/>